

Tout à coup, Delagrave arrêta son cheval, en laissant échapper un cri de surprise.

Sous l'un des quelques arbres qui s'élevaient sur cette dernière partie du terrain, était une femme.

Elle se tenait serrée contre le tronc de l'arbre, la tête penchée sur la poitrine, pour éviter la pluie. Elle portait un châle d'été léger, qu'elle serrait autour d'elle, et un chapeau de paille, de dessous lequel l'eau tombait en ruisseau.

Delagrave vit tout de suite que sa position était des plus dangereuses, car l'électricité se jouait au sommet des plus hautes branches de l'arbre.

Il l'avertit du péril auquel elle s'exposait ainsi; et à peine s'était-elle éloignée de quelques pas qu'un filet de feu vint frapper l'arbre, et déchira son écorce du sommet à la base.

Delagrave descendit de voiture et s'avança vers la jeune fille qui avait poussé un cri d'effroi.

Mais à peine se fut-il approché d'elle qu'il s'arrêta brusquement, et eut peine à ne pas trahir sa surprise.

C'était Emma Kerdeuc!

Sa figure était pâle de frayeur et ses cheveux humides et détachés s'échappaient en désordre de dessous son chapeau.

Il se fit dans l'esprit de Delagrave une révolution soudaine de sentiments. Il maudit l'avertissement qu'il lui avait donné. Mais il était depuis trop longtemps familier avec le crime pour que l'idée d'en commettre un nouveau lui fit peur.

Il s'avança vers Emma, et affectant le plus grand empressement, il lui adressa la parole.

— Vous venez d'échapper à un grand danger mademoiselle, lui dit-il, j'espère que vous n'avez éprouvé d'autre mal que la crainte?

— En effet, j'en suis quitte pour la peur, répliqua Emma, dont le visage repreneait peu à peu ses couleurs. J'avais espéré arriver à la maison avant que l'orage n'éclatât; je revenais de faire une visite à l'un des fermiers de Mine de Moidrey, et elle montra un petit panier qu'elle tenait à la main. Pauvre homme! il a sa femme et son enfant malades de la fièvre.

— Permettez-moi de vous conduire jusqu'à la porte de votre jardin, dit Delagrave.

Et, comme il n'y avait pas d'hésitation possible, il l'aidera à monter dans la voiture.

— Il y a, ajouta-t-il, un grand manteau sous le siège; je vais le mettre sur vous, il vous garantira de la pluie.

Comme il allait sauter dans la chaise, le cheval, impatient et inquiet, fit un mouvement en avant, qui faillit le renverser; son fouet lui échappa de la main et tomba à terre.

Auriez-vous la bonté de tenir les rênes, une seconde? dit-il.

Il remit les rênes dans les petites mains de la jeune fille, et se baissa pour ramasser son fouet.

Il remarqua alors que, par suite du mouvement qu'avait fait le cheval, celui-ci avait la tête tournée vers un sentier qui formait embranchement avec la route et qui se terminait en droite ligne sur le bord des rochers, d'où l'on descendait sur le rivage par une sorte d'escalier haut d'au moins soixante pieds, et qui était taillé presque à pic dans le roc.

Une pensée, une pensée terrible lui traversa l'esprit avec la vivacité de l'éclair.

Quelque démon devait la lui avoir murmurée à l'oreille, quelque démon jaloux de la pureté et de l'innocence de celle qu'il menaçait.

La tête du cheval, que l'orage avait déjà effrayé, était, avertissement dit, tournée vers le précipice. Un mot, un geste, il prenait sa course et allait se briser par dessus les rochers.

Delagrave, tout en se baissant, avait regardé la jeune fille.

Elle lui répondit par un sourire si plein d'innocence et de douceur que le cœur lui manqua.

— Je n'ose, se dit-il; une pareille mort est trop horrible, pour une femme si jeune et si belle.

Il s'était baissé derrière la roue, et sa main serrait son fouet.

Emma Kerdeuc lui parla. Sa voix était harmonieuse; elle ne dit que quelques mots, mais cela suffit pour faire trembler Delagrave, et lui faire prendre une résolution.

— Madame de Moidrey sera inquiète de mon absence, dit-elle; les visites lui sont pénibles, et un vieil avocat, retiré des affaires, qui s'est introduit chez nous l'autre jour, sous prétexte

qu'il est notre voisin, nous a menacées de revenir encore ce soir, un M. Mouton. Le connaissez-vous?

— Oui, répondit Delagrave, en serrant le manche de son fouet, et en se penchant derrière la voiture.

C'était sa propre sentence de mort qu'Emma venait de prononcer.

Soudain, Delagrave frappa, avec le bout de son fouet, l'une des jambes de derrière du cheval.

L'animal se cabra, et, en même temps, arracha les rênes des mains de la jeune fille; puis il s'élança le long du sentier, qui, droit comme une flèche, conduisait au bord du précipice.

Un cri d'épouvante, un cri d'agonie fut tout ce que Delagrave entendit. Il s'était relevé, sa figure était d'une pâleur cadavérique, et tout son corps tremblait comme la feuille qu'agitait le vent, en ce moment.

— C'était le seul moyen, murmura-t-il, sa mort est la garantie de ma sécurité. Il n'y a que le tombeau qui garde bien un secret.

La pluie continuait à tomber à torrents, tandis que les éclats du tonnerre ne cessaient d'ébranler à la fois le ciel et la terre.

La peur semblait avoir donné des ailes au cheval, et il approchait du bord du précipice.

Un autre bruit que celui de l'orage frappa alors les oreilles de la jeune fille, un bruit mystérieux et plein de menaces, un sourd rugissement, comme celui des lions impatients de dévorer leur proie.

(A continuer.)

A VENDRE OU A LOUER

A STE. ANNE DE LA POCATIÈRE, à peu de distance de l'Eglise et du Collège, une magnifique maison, avec jardins, grange et autres bâtisses. Conditions faciles. S'adresser à Ste. Anne, chez M. Cyprien Lévêque; à Québec, chez le

DR. CHS. DEGUISE,

12 avril 1870.

rue du Pont, maison de feu Félix Lavoie.

AUX INVENTEURS

A GENCE GÉNÉRALE pour Brevets d'Invention, Droits d'Auteur, Marques de Commerce, Caveats, Cessions de brevets, etc., etc. Dessins de tout genre exécutés avec soin sous le plus court délai.

La correspondance peut se faire en français, en anglais ou en allemand.

12 avril 1870.

O'CONNOR & WALLER,

No. 2, rue Rideau, près du Pont des Sapeurs, Ottawa.

PATATES GARNETTE CHILI

A VENDRE 200 minots de Patates Garnette Chili. Cette espèce est garantie pour produire le double des autres sortes. Cette année elles ont autant produit qu'à l'ordinaire, et elles sont aussi garanties pour ne point se gâter.

Aussi quelques minots d'avoine de Norvège.

S'adresser au sousigné à Québec,

21 avril 1870.

LOUIS BILODEAU.

AVOINE DE NORVEGE

A VOINE DE NORVEGE A VENDRE.— Le sousigné offre en vente 50 minots de cette avoine récoltée à Ste. Anne l'été dernier, et supérieure à celle achetée aux Etats-Unis.— Prix: le minot, \$3; $\frac{1}{2}$ minot, \$3; $\frac{1}{4}$ de minot, \$2.

7 avril 1870.

FIRMIN H. PROULX,

Editeur de la Gazette des Campagnes,
Ste. Anne de la Pocatière.

APPRENTIS TYPOGRAPHES DEMANDES

DEUX jeunes gens désirant apprendre la typographie trouveraient immédiatement de l'emploi à l'imprimerie de la Gazette des Campagnes, en s'adressant à l'Editeur Propriétaire.